

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Master de Français

Spécialité: Sciences du Langage et Sémiologie de la Communication

Présenté et soutenu publiquement par

KHEZZANE Bilal

Titre :

**La communication corporelle dans l'épisode:
*Le temps n'attend pas Mr Bean***

Dirigé par Mme. DJILEH Chafika

Jurys:

Mme. BDER Soumia

M. HMAIMI Mabrouk

Mme. DJILEH Chafika

Présidente

Examineur

Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à ma mère qui m'a encouragé à aller de l'avant et qui m'a donné tous son amour pour reprendre les études.

A mon père, qui m'a donné tout

A mes frères, FATHI, ROCHDI, KHALED, ADEL

A mes sœurs, AOUATEF, KAOUTHAR, HADJER MAROUA et

LA PETITE MADJDA

A mes chers amis, je n'oublierai jamais votre soutien.

BILAL KHEZZANE

Remerciements

Nous remercions Allah le tout puissant de nous avoir donné le courage et la volonté de mener à terme ce présent travail.

*Aussi, Je tiens à remercier, chaleureusement, en tout premier lieu,
Mon encadreur du mémoire*

Mon enseignante: Mme. DJILEH Chafika

Merci pour votre générosité et votre dynamisme.

*Un immense merci à mes enseignants qui ont accepté d'être parmi les
membres de mon jury*

*Un très grand merci à tous mes chers enseignants au département du
français.*

*Mes remerciements vont également aux membres du laboratoire des
écrits scientifiques, PR. Foudhil DAHOU et PR. Salah KHENNOUR
pour leurs encouragements et leurs avis précieux quant à nos démarches
de recherche, moi et mes collègues.*

*Enfin, un grand merci à tous ceux et celles qui, de près ou de loin,
m'ont encouragé pendant toutes ces années.*

Bilal KHEZZANE

TABLE DE MATIERES

Remerciements

Dédicace

Table de matières

Introduction

Chapitre 1 : Définitions des concepts opératoires

La communication.....	11
1- La communication dans ses différentes formes.....	16
2-1- le langage verbale.....	16
2-2- <i>Le paraverbal</i>	16
2-3-Le langage non verbal.....	16
2-3-1-Les éléments de la communication non verbale.....	17
2-2-1-2La kinésique	17
2-2-1-3-Les expressions faciales.....	18
2-3-2-Communiquer par le silence.....	18
2-3-2-1- Le silence psycholinguistique.....	18
2-3-2-2-Les silences interactifs.....	19
2-3-2-3Les silences socioculturels.....	19
3- la sémiologie du cinéma.....	19
3-1-- Le cinéma muet.....	19
3-1-1-les stars du cinéma muet.....	20
3-2- la sémiologie du cinéma.....	20
3-3- l'analyse filmique.....	21
3-3-1-Séquence.....	21
3-3-2-Plan.....	21
3-3-3-le langage cinématographique.....	22

Chapitre 2 : l'analyse du langage corporel chez Mr Bean dans l'épisode

1- Descriptions du corpus.....	27
--------------------------------	----

1-1-Présentation de Mr. Bean.....	27
1-2-Présentation du corpus" l'épisode de "le temps pas de Mr Bean" ..	27
2- Répartition du court métrage en plans.....	28
3- Découpage de la séquence.....	39

Conclusion

Bibliographie

Annexe

Introduction

Introduction

Aucune information contemporaine ne peut affirmer, la vraie date de la première utilisation de la langue de la part de l'homme, contrairement qu'on peut sûrement dire qu'il y avait des contacts, ainsi une sorte de communication dans les premières sociétés, cette dernière est confirmée dans les dessins et les sculptures que les chercheurs ont été trouvés sur les murs et les roches. Bien évidemment, ces dessins et sculptures sont la plate forme de du langage actuel, autrement dit, notre moyen soi-disant principal de la communication contemporaine, c'était que des images et voix non codifiés et plus tard des symboles, donc toutes évolutions qu'en connaissent la communication et qui ont bien marqué cette époque, ont été commencé par des symboles et surtout des gestes. En d'autres mots, les premières communautés ne verbalisaient pas leurs communications.

« Le langage est la capacité spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes verbaux (ou langue) mettent en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centre corticaux généralement spécialisé. Ces systèmes des signes non verbaux utilisés par un group social (ou une communauté linguistique) déterminé constitue une langue particulière »¹

En effet, le langage est un ensemble de signes verbaux structurés et prononcés par le biais de la parole et non verbaux tels que le langage du corps par la manifestation des parties physiques du corps dans l'opération communicative. Ce fait fonctionnel intervient dans une situation d'échange interactionnelle où les interlocuteurs intègrent leurs gestes dans un échange les échanges.

De plus, le langage des signes est le père biologique de cette langue contemporaine, ce qui nous permet à dire qu'une communication ne se fait pas forcément par le verbal, ce qui a été confirmé le premier homme dans ses contacts, sachant qu'il y avait des voix (rugir, murmures, cris).

Par conséquent, dans une situation de communication où le verbal et le non verbal sont très importants, mais, parfois, le non verbal contredit ce qu'on verbalise, et parfois ce dernier demande tout un système pour y arriver à comprendre, dans le cas d'une communication non verbale, ce que nous pouvons trouver au cinéma muet, grâce à ses leaders, de Charlie Chaplin jusqu'au Mr Bean, ce qui nous a poussé à choisir ce

¹JEAN Dubois et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2002.p264

sujet, sous le titre «*la communication corporelle chez Mr Bean dans l'épisode de: Le temps n'attend pas de Mr Bean* » qu'il porte aussi sur un sujet qui conjugue plusieurs disciplines et différents domaines (l'art cinématographique, la sémiologie du signe, la kinésique...etc.).

Ce croisement entre l'art et la science a suscité notre intérêt et a déclenché notre curiosité scientifique vis à vis ce que pourrait apporter d'un tel thème, en ce qui concerne notre choix de corpus, il n'est certainement pas anodin, il nous a été dicté par des raisons d'ordre objectives à savoir la reconnaissance mondiale dont réjouit Mr Bean, de plus notre adoration au personnage de Mr Bean qui nous a accompagné depuis notre enfance qui longtemps éblouis par son intelligence et son sens d'humour, nous a incité à le considérer comme thème méritant d'être étudié.

Ce succès que le cinéma muet a connu, n'est jamais venu par coïncidence, il est le fruit d'un travail hardi d'acteurs très talentueux de Charles Chaplin jusqu'au Mr Bean. Ce dernier, qui utilise un langage corporel dans ses épisodes, mondialement reconnus a pu communiquer avec ses téléspectateurs, sans recourir au langage verbal.

Ceci dit une question majeure surgit à l'esprit:

En l'absence du verbe comment Mr Bean pourrait-il transmettre son message?

Et pour répondre à notre question posée nous avons proposé des hypothèses pour essayer d'atteindre notre but :

- La maîtrise du langage corporel pourrait résulter une bonne communication.
- Le visuel, serait plus efficace que le verbal.

Quant à notre méthode, nous faisons recours aux approches qualitative et quantitative pour repérer l'apport de l'usage du langage corporel par Mr Bean dans l'épisode, ainsi, notre travail s'inscrit dans le cadre général de la sémiologie car le langage corporel lui-même est composé de signes mouvants ou fixes. Pour Saussure, la sémiologie est " *la science qui étudie la vie des signes au sein de la société sociale* " ² Par rapport à notre corpus qui relève de l'audiovisuel, la sémiologie nous fournira les outils et les grilles d'analyse nécessaires à l'interprétation de ce langage non verbal, cependant, le recours à d'autres disciplines tel que la pragmatique, la kinésique, la sociologie et la psychologie serait inéluctable pour mener à bien notre travail.

²SIOUFFFI Gilles, VAN RAEMDONCK Dan, « *100 Fiches pour comprendre la linguistique générale* », Bréal, Paris, 1999, p.7

En suite, il est communément admis, que la communication dans les films et les séries connus sous le nom de Mrs Bean, est réussie vu le large public mondial dont ils jouissent. Ces films ne passent pas par la traduction ni par le doublage car ils utilisent le langage non verbal dont le corporel fait partie.

En ce qui concerne l'objectif, dans ce travail, notre objectif est double, d'une part, il s'agit de montrer l'importance du langage corporel dans le processus de communication, d'autre part, de voir à quel point ce langage pourrait remplacer la parole.

Afin de traduire notre préoccupation, il convient d'aborder le travail en deux chapitres distincts entre théorie et pratique.

Dans le premier, nous allons traiter la communication en générale, et les différentes formes de la communication, où nous allons passer par ses éléments, aussi nous allons aborder la communication en silence, également ses types, et parce que notre corpus rentre dans le cinéma muet, nous allons aussi traiter les vocabulaires que ce dernier utilise, où nous passerons par l'histoire de cinéma muet et surtout son évolution à travers le temps, ainsi ses écoles artistiques, pour finir par les stars du cinéma muet qui ont marqué par excellence ce domaine.

Enfin et dans le deuxième chapitre il s'agit de la mise en pratique de notre étude, nous décrivons notre corpus et nous analysons le langage corporel que Mr Bean utilise dans le court métrage.

Chapitre I : **Définitions des concepts opératoires**

Dans le présent chapitre nous présenterons les définitions des concepts opératoires et des notions qui seront au service de notre problématique.

1-La communication :

Communiquer est un acte essentiel pour l'être humain qui ne cesse de le pratiquer de différentes manières et avec différents moyens.

L'étymologie du terme communication vient du latin « *communicare* »³ qui veut dire " mettre en commun ". Bien évidemment, la communication est le partage, l'opération dont les connaissances et les informations sont diffusées entre les êtres humains .

Selon le dictionnaire de langue *LAROUSSE* : « *La communication est l'échange entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un sujet, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou réponse explicite ou implicite (selon le type de l'énoncé)* »⁴

Sachant que la communication est un échange d'avis, d'idées, d'informations, par la parole, l'écriture ou bien par d'autres codes. Mais ce qui nous intéresse ici, c'est la communication interpersonnelle.

Le fameux schéma de communication de Roman Jakobson, résume et dégage les six (06) éléments et les fonctions fondamentaux dans une situation dite de communication.

Le destinataire et la fonction émotive le destinataire et la fonction conative :

Correspondent à l'émetteur et au récepteur. Dans le cas d'une interaction normale, la communication est bidirectionnelle c'est-à-dire agissante dans deux directions, de plus, lorsque deux personnes interagissent de façon courante. Dans les cas où la communication est institutionnalisée (implique une institution comme une administration publique, une télévision, une université, etc.), la communication est unidirectionnelle c'est-à-dire à une seule direction, une personne produit de la parole alors que l'autre écoute. Une hiérarchie plus ou moins rigide s'impose lors de ces interactions, comme c'est le cas dans la salle de classe, où le professeur enseigne et où vous écoutez.

Le destinataire, est celui ou ceux qui envoient un message; S'il parle, c'est un *locuteur*. S'il écrit, c'est un *scripteur*; s'il raconte, en parlant ou en écrivant, c'est aussi un *narrateur* (observateur et informateur).

³<http://toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>, page consultée le 12/02/2017.

⁴Jean. Dubois, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1991, p94.

C'est un émetteur-énonciateur : c'est le communicant de la première personne et c'est donc l'origine -- *l'embrayage* -- de la situation de communication; celle-ci ne se confondant pas avec la situation d'énonciation, dont l'origine peut bien être le débrayage... L'acte de langage est un acte de *locution* -- parler -- qui est à la fois *allocution* -- parler à -- et *illocution* -- parler pour -- et c'est là la destination de l'énonciation : la première personne (locutive) et la deuxième personne (allocative) sont dans un rapport interlocutif.

La fonction émotive (ou expressive) est la fonction de communication centrée sur le facteur qu'est le destinataire; elle est dominée par l'émotion ou l'expression (avec ou sans intention). Impression, elle domine le poème lyrique en littérature fictionnelle, les mémoires, le journal intime, la confession ou l'autobiographie en littérature non fictionnelle, le courrier du lecteur et un art non littéraire comme la musique chantée ou dansée.

Concentrée sur le pronom de la première personne, sur "je" ou "nous" et d'autres *embrayeurs*, la fonction émotive caractérise l'expression émotionnelle, c'est-à-dire *l'élocution* en tant que celle-ci est marquée par l'exclamation ou l'interjection ou par l'intonation, *l'intonation* est l'articulation expressive, le rythme, le débit, l'accent, le tempo de l'élocution. Alors que la fonction dénotative est débrayage et détente, la fonction émotive est embrayage et tension, attente et entente, et elle est ainsi toujours renvoi à la situation d'énonciation, comme l'est la fonction conative⁵.

Le destinataire et la fonction conative (ou vocative):

Le *destinataire*, c'est celui ou ceux à qui le destinataire envoie un message, s'il écoute, c'est un *allocutaire*, s'il lit, c'est un *lecteur*; s'il est celui à qui on raconte une histoire, c'est un *narrataire*. C'est un récepteur-énonciataire et c'est le communicant de la deuxième personne, évidemment susceptible de prendre la parole à son tour et de devenir première personne; c'est pourquoi le destinataire et le destinataire sont des interlocuteurs, des co-locuteurs ou des co-énonciateurs. Dans *l'interlocution*, la **fonction conative**, dite aussi vocative ou impérative; est centrée sur le destinataire; elle est

⁵Catherine Kerbrat-Orecchioni. *L'énonciation; de la subjectivité dans le langage*. Armand Colin (Linguistique). Paris; 1980 (290 - 2 p.)

dominée par l'invocation, la convocation ou la provocation. Si, dans cette interpellation, l'interlocution vise à faire agir ou réagir le destinataire; elle est alors *perlocution*. La fonction conative domine la pièce de théâtre en littérature fictionnelle, la correspondance en littérature non fictionnelle, la prière, le courrier du cœur, la chronique, l'éditorial, le sermon, le discours politique, l'annonce publicitaire, la recette, le mode d'emploi et sans doute un art non littéraire comme la bande dessinée.

Il peut y avoir action sur le destinataire par l'argument, la directive, le conseil, l'ordre, la menace, etc. Nommer, prénommer, s'adresser sont des *vocatifs* caractéristiques de la fonction conative, ainsi que des impératifs. La fonction conative est concentrée sur le pronom de la deuxième personne, "tu" ou "vous" et leurs marques.

Les fonctions conative, émotive et dénotative constituent le tronc de la situation d'énonciation, qui (dé)borde toute la (situation de) communication. Ce qui veut dire que l'information contenue dans le message n'est qu'un élément dans toute cette situation et que le site, donc le contexte, fait partie de la situation; le site est le *prétexte* de la situation. Les trois dernières fonctions concernent le site ou l'ensemble de la situation.⁶

Le message et la fonction connotative :

le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie dans sa forme, sa durée, et son contenu. Dans les interactions individualisées, le message est généralement adapté à l'interlocuteur. Dans des communications institutionnalisées, le message est rigide et standard.

Le *message*, c'est bien, l'*objet* de la communication; il en est le contenu contextuel et la forme textuelle. La *fonction connotative*, dite aussi fonction poétique, rhétorique ou esthétique, est centrée sur le message et plus particulièrement sur sa forme textuelle; elle est concentrée sur le message en tant que tel... La fonction connotative, en partie caractéristique de la poéticité, ne spécifie pas la littérature :

Il ne faut pas confondre la poéticité et la littéarité, ni non plus la littéarité et la littérature. Dominée par la répétition ou la redondance de l'information, la fonction connotative domine la poésie en vers, les slogans politiques et publicitaires et peut-être même la musique. La *connotation* est à la dénotation ce que la fonction connotative est

⁶Francis Vanoye. *Expression Communication*. Armand Colin (Collection U). Paris; 1973 (242-2 p.)

à la fonction dénotative : en littérature, quand ce n'est pas l'une qui domine, c'est souvent l'autre; mais la fonction dénotative est toujours présente.⁷

Le contact (canal) et la fonction phatique:

Canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (locuteurs en face à face) implique une réponse directe dans le même médium.

Le canal peut être modifié pour hâter l'opération de communication : l'écriture sur du papier (livres, journaux, magazines, etc.), bandes magnétiques, disques, support magnétique utilisant même le courrier électronique, etc.

Alors que le code est en quelque sorte déjà le *projet* de communication, le canal en est le *trajet*; le canal de communication est la voie de circulation du message par des moyens sonores ou visuels, visibles ou invisibles : c'est l'instrument du *contact*. La *fonction phatique* est centrée sur le canal, en vue d'entretenir et de maintenir le contact, et elle est concentrée dans les phatèmes. C'est la première fonction acquise par les enfants et elle n'est pas absente chez les animaux (comme les oiseaux parleurs, par exemple). En général, la fonction phatique ponctue la conversation; elle est essentielle au dialogue et on la retrouve dans les formules de salutation, les formules d'apostrophe, les morphèmes phatiques et les interjections; mais les interjections que sont les onomatopées sont plutôt de l'ordre de la fonction émotive.⁸

Le référent :

La situation à laquelle renvoie le message, ce dont il est question (le contexte). Il réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication. Ces informations sont sous-entendues, implicites et elles n'ont pas besoin d'être répétées à chaque fois que l'on débute une interaction.

Le code et la fonction métalinguistique :

Un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire. Et le message doit être partagé et surtout compris

⁷Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, *La connotation*. Presses Universitaires de Lyon (Linguistique et sémiologie). Lyon, 1977 (p 256.)

⁸Harald Weinrich. «Le contact dans le dialogue». *Grammaire textuelle du français*. Didier/Hatier (Alliance française). Paris, 1989 [1982] (p 672.) [p. 490-503].

entre les deux locuteurs. Dans certains cas, le message peut mettre en pratique plusieurs codes en même temps (langue orale, les gestes, l'habillement, etc.).

Alors, le *code* est un ensemble de signes et de règles de combinaison de ces signes par lequel il y a encodage par le destinataire et décodage par le destinataire; le code doit être commun, au moins en partie, au destinataire et au destinataire : une langue est un tel code et il y en a beaucoup d'autres. La fonction métalinguistique est centrée sur le code. Elle est dominée par l'explicitation et la précision et elle domine la didactique, la linguistique, la logique, la science et un jeu comme les mots croisés. Il y a métalangage quand la langue parle consciemment d'elle-même, ayant recours à la définition ou à la périphrase; mais il n'y a pas d'autre *métalangage* que le langage lui-même : le *métalinguistique* n'est pas le *métalangagier*.

D'autre part, il faut appeler «épilinguistique» l'activité métalinguistique inconsciente; il n'y a pas de langue sans *épilangue* : la langue est déjà sa théorie. Enfin, la fonction métalinguistique, comme la fonction connotative à laquelle elle s'oppose, est inséparable de la fonction dénotative ou de la fonction émotive et de la fonction conative; fonctions dont elle n'est qu'un mode ou une modalité d'énoncé.⁹

⁹Antoine Culioli. «Conditions d'utilisation des données issues de plusieurs langues naturelles». *Quelques articles sur la théorie des opérations énonciatives*. Paris; 1965-1983 (160 pages photocopiées) [p. 92-98].

1-La communication dans ses différentes formes :

Il est communément admis que la communication humaine est «*pluricodique et multicanale* »¹⁰ cette interpénétration des codes a été l'objet d'une classification qui a donné trois (03) types de codes ou de langages :

2-1 Le langage verbal

Il est évident que n'importe quelle communication se passe, généralement, par la parole peu importe le canal (face à face, par intermédiaire, média ...etc.) .Bien que le verbal est l'ensemble des sons et des voix prononcés dans le but de transmettre des informations dans une situation de communication « *la communication verbale est un ensemble de sons émis dans le but d'établir une communication avec autrui.* »¹¹

Donc, dans une interaction, l'utilisation du verbe est évidente, pour transmettre un message, mais ceci, ne veut pas dire que le verbal est plus efficace qu'autres éléments, il semble que nous ne pouvons pas exclure d'autres facteurs dans une communication qui se passe éventuellement par le verbal.

2-2 Le paraverbal :

De son appellation le *para* qui signifie « autour » nous renvoie à l'ensemble des sons produits par l'appareil phonatoire et qui accompagnent le verbal dans une situation de communication. Il nous semble donc, qu'il s'agit d'une quasi participation du verbal : « *Le paraverbal est une composante de la communication non verbale qui permet d'envisager ce qui est relatif à la voix, tout en excluant une analyse sémantique.* »¹²

Donc, il s'agit du ton, du rythme de l'énoncé mais aussi des pauses, du volume, de la hauteur de la voix, de l'élocution, des intonations, du débit, de la respiration, des phatèmes...

2-3 Le langage non verbal

Communiquer sans faire recours au verbe signifie que nous utilisons le langage non verbal. Donc, il s'agit d'une opération dans laquelle nous excluons carrément la parole.

« C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage, des postures, des gestes, de bruits divers. Les choix vestimentaires, la coiffure, la

¹⁰Kerbrat Orrecchioni, *Les interactions verbales tome I*, Armand Colin Paris, 1990, p. 47.

¹¹<http://www.cerpeg.frconsulté> le 05/02/2017

¹²<http://www.la-communication-non-verbale.com/> consulté le 13/01/2017

position du corps, le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale.»¹³

En effet, la communication non verbale, se détermine par le fait que toutes les informations soient transmises sans l'aide du verbe en utilisant d'autres moyens pour que le message soit bien accueilli.

2-3-1 Les éléments de la communication non verbale

Dans son ouvrage « *Les interactions verbales* », Kerbrat Orecchioni qualifie ces moyens par les stimuli corpro-visuels et leur propose cette classification :

a)- les signes statiques: constitués par l'apparence physique, la physionomie, la coiffure, le vêtement, les parures, les accessoires à valeur symbolique (interprétés comme des signes, des marqueurs: casquette+sifflet = flic, nez rouge = clown, bouteille = ivrogne, etc.)

b)- les signes cinétiques lents: c'est-à-dire essentiellement les attitudes et les postures.

c) - les signes cinétiques rapides: les regards, les mimiques et les gestes.

Une autre répartition proposée par la sémiotique non verbale consiste à étudier et à regrouper les systèmes de signes qui ont déjà fait l'objet d'autres sciences comme le behaviourisme:

a)- La kinésique : C'est grâce à Darwin que les premières études ont été faites sur la kinésique dans son oeuvre *Expression of the Emotions in Man and the Animals* (1873) cité souvent comme le livre de base de la kinésique moderne¹⁴.

Dans le grand Robert, la kinésique se définit comme « *Science de la communication paralinguistique au moyen des gestes, des positions du corps et des membres.* »¹⁵

Il semble que la kinésique, est l'étude des gestes, des mouvements et des positions du corps comme un moyen de communication naturelle et non langagière. Cette notion est par la suite adoptée par Ray Birdwhistell qui avait pour ambition de constituer un répertoire universel de la gestualité, en décomposant les expressions et les gestes en unités appelées « kinèmes ».¹⁶

¹³www.martinwinckler.com consulté le 14/02/2017

¹⁴Pour plus détails voir: www.persee.fr

¹⁵Le Grand Robert de la langue française, dictionnaire ,CD .

¹⁶REC-communication non verbale Catherine DE LAVERGNE16/09/2010.

b)- Les expressions faciales¹⁷: chaque émotion vient du visage humain a une signification, que l'on peut traduire et surtout, comprendre en l'absence du verbe, tels que la joie, le stress etc.

En outre, chaque partie du visage (le nez, la bouche, les yeux) peut porter des expressions pour les transmettre vers l'autre, dans une situation de communication.

2-3-2 Communiquer par le silence :

Le silence reste la notion la plus difficile à définir vu les ambiguïtés qu'elle représente : s'agit-il de l'absence de la parole ou l'absence du bruit, un comportement voulu ou un caractère ?

Ces ambiguïtés s'étendent même aux fonctions du silence qui apparaissent parfois contradictoires comme le montre Jensen et Baldini cités par Le Breton : « *le silence unit et sépare ; il pansé les plaies ou les avive ; il révèle une information ou la dissimule ; il signe un désaveu ou un accord ; il indique le vide ou l'activité* ». ¹⁸Le silence est même considéré comme un acte de langage chez Kurzan¹⁹ qui propose un répertoire de huit (08) forces illocutoires : le silence est une question ; le silence comme promesse ; le silence comme refus ; le silence comme avertissement ; le silence comme menace ; comme insulte ; comme requête ou comme ordre.

Un autre classement du silence qui repose sur la situation dans laquelle se pratique est proposé par Thomas J. Bruneau :

a)- Le silence psycholinguistique: ce type a deux formes utilisées pour le décodage du langage : le silence à une faible durée dit silence rapide, et silence de longue durée dit silence lent.

b)- Les silences interactifs: sont les pauses qui se passent dans une opération interactionnelle (dialogue, débat, discussion, etc.) Ils peuvent être liés aux rapports affectifs.

c)- Les silences socioculturels: sont les silences liés à la façon caractéristique, qui défavorise la parole en utilisant, les silences psycholinguistiques et interactifs. ²⁰

Pour ce qui est de notre part, nous avons opté pour la seconde répartition qui relève de la sémiologie du non verbal qui, à l'opposé de l'approche interactionniste, exclut les

¹⁷www.cterrier.com consulté le 06/01/2017.

¹⁸Jensen et Baldini cités par Le Breton D., *Du silence*, Métailié, Paris, 1997. P. 79-80.

¹⁹Voir Discours du silence, 1998 p. 21

²⁰www.persee.fr consulté le 13/02/2017.

deux langages en relation avec l'appareil phonatoire et entre en relation étroite avec la sémiologie du cinéma dont on fera appel au cours de notre travail.

3-la sémiologie du cinéma

3-1- Le cinéma muet

Une définition qui peut arranger ce domaine ; c'est le cinéma antérieur au cinéma sonore qui se caractérise par l'absence de dialogue, de musique et d'ambiance sonore préenregistrée. Il faut attendre les années 1930 pour parler de cinéma muet, le terme rassemble aujourd'hui l'ensemble des productions cinématographiques sans bande sonore tournées depuis la fin du 19^{ème} siècle²¹.

Ce sont des films qui se basent sur l'action cinématographique signifiante et sur l'expression imagée. En l'absence du dialogue et même de la musique, les réalisateurs de ce type de cinéma ont intensifié les spectacles symboliques et même métaphoriques tels que le montage parallèle d'un unique plan dans les temps modernes de Chaplin débutent ainsi sur un plan de troupeau de moutons, suivi d'ouvriers émergeant en masse d'une bouche de métro pour se rendre à l'usine, donc la métaphore lorsqu'un plan vient symboliser le discours du réalisateur exprimé par l'ensemble de l'histoire.

Pour qu'ils se fassent comprendre et transmettre leurs idées en excluant au maximum la parole.

3-1-1 les stars du cinéma muet :

Parmi les stars les plus connus de ce domaine Charles Chaplin, aussi le duo comédien Laurel et Hardy, et notre star qui a bien marqué notre époque, le comédien Mr Bean²².

3-2- la sémiologie du cinéma

Après l'apparition de son article dans la revue *Communications* en 1964, « Le cinéma : langue ou langage ? », Christian Metz a publié plusieurs ouvrages dans lesquels il considère le cinéma comme langage. De sa part, Roland Barthe reconnaît que Metz est le fondateur de ce qu'on appelle « la sémiologie du cinéma » après avoir remis en question la théorie d'Einstein qui considère le cinéma comme une langue en affirmant que « Une langue est un code fortement organisé. Le langage recouvre une

²¹ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/> consulté le 03/02/2017

²² *ibid.*

zone beaucoup plus vaste »²³ et que le cinéma interpénètre plusieurs codes malgré la gouvernance du code iconique.

La sémiologie de Metz propose une systématisation du film à l'aide d'un vocabulaire qui lui est propre. Il s'agit de découper le film en unités signifiantes, de les décrire et d'en sortir les points communs et les différences pour en établir une sorte de discipline.

Nous allons évoquer dans le prochain élément, la manière dont l'analyse filmique se fait.

3-3 l'analyse filmique

Dans le but de répondre à nos questions posées de cette recherche, nous devons procéder à une analyse filmique qui se base sur la mise en scène, le point de vue, l'espace, le temps, les couleurs, le plan, etc., et dans notre cas nous allons nous intéresser à l'analyse des séquences et à travers l'analyse des plans.

Nous ne pouvons pas parler de séquences ou plan sans évoquer le montage qui permet à l'aide d'une technique de relier les plans pour former une ou des séquences. Le montage est, selon Aurore Renault, « *procédé technique visant à relier les différents plans entre eux* »²⁴. Le montage donne la finalité du travail des films, car le regroupement de différents plans nous donne une séquence et le regroupement des séquences sera comme résultat le film entier.

Comme nous avons avancé le film contient donc des plans et des séquences.

3.3.1 Séquence

Une unité où on raconte des événements ou des actions qui se passent dans un espace bien déterminé, c'est-à-dire une scène filmique qui se base sur des actions, des paysages, des objets, etc., la séquence pour qu'elle puisse apparaître plusieurs actions ou paysages par exemple, elle se base sur le regroupement de plusieurs plans, c'est-à-dire elle relie plusieurs plans à l'aide de la technique déjà citée (le montage).

3.3.2 Plan

Le fait de prendre une prise de vue est considéré comme plan, le plan est donc la durée qui permet de filmer une action, un paysage, un objet avec une prise de vue unique et d'un angle bien déterminé. Selon Aurore Renault, le plan est « *l'unité de*

²³Christian METZ, *Essais sur la signification au cinéma*, Tome I, Paris, Klincksieck, 1968 p.47

²⁴Aurore RENAULT, *Méthodologie d'analyse filmique*, [En ligne], fichier PDF, 2010.

pellicule qui a été impressionné entre le début et la fin d'une prise, entre le moment on cri : « Moteur ! Action ! » ... Et « couper ! »²⁵. C'est-à-dire, dans un plan, on ne peut que filmer une seule action ou paysage d'une seule prise de vue. La durée du plan ou de prise de vue au cinéma peut prendre une fraction de seconde jusqu'à des minutes de filmer. L'ensemble des prises de vue ou plans nous donne toute une action au cinéma de différents angles.

Le plan peut se concentrer sur le personnage seul, le personnage et le décor. Selon le suivi des échelles du plan et selon l'objectif de la scène.

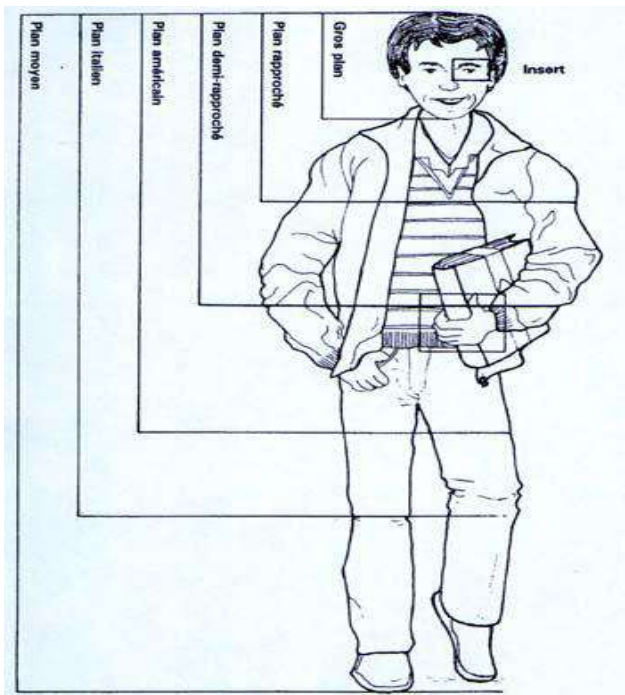


Figure 1 plan de prise de vue

Il existe plusieurs types de plans, on trouve le « plan moyen » qui se caractérise par l'apparition du personnage entier, le « plan italien », le personnage est filmé jusqu'aux genoux, le « plan américain » montre le personnage à mi-cuisse, le « gros plan » sert à cadrer la tête du personnage. La figure1 montre les différents plans.

Nous citerons ci-dessous quelques notions du langage cinématographique afin d'apporter quelques éclaircissements sur la sémiologie du cinéma.

3-2-1 le langage cinématographique:

²⁵ Ibid.

1) **Angle de prise de vue** : angle formé dans un plan vertical par le sol et l'axe optique de l'appareil, ou encore ouverture entre les limites latérales du champ²⁶.

Donc, l'angle de prise de vu doit être logiquement lié à la situation, dont elles jouent les actants.

2) **Accélééré** : effet qui permet de voir une action en un temps moins long que sa durée réelle²⁷.

Donc, cette opération consiste à moindre la durée, qu'une action la prendre en réalité, et essayer de l'accélérer.

3) **Les mouvements d'appareils:**

3-1 : Le panoramique : (horizontal, vertical ou circulaire) est réalisé lorsque la caméra fixée au sol pivote sur son axe. Il remplit parfois une fonction descriptive ou acquiert une valeur dramatique en introduisant dans le champ visuel un élément inattendu, un danger caché; il relie un personnage à un autre dans un même espace progressivement exploré²⁸.donc, cet aspect est réalisé dans le tournage de la séquence, en plein boulot.

3-2:Le travelling: (avant, arrière, latéral ou vertical, subjectif, d'accompagnement), correspond au regard d'un homme en déplacement, la caméra, le plus souvent posée sur un chariot, voyage (anglais to travel). Il permet, par exemple, de passer d'un plan d'ensemble à un gros plan, contraignant le spectateur à concentrer son regard sur un objet ou un visage.

Cette démarche permet d'orienter le regard des spectateurs, et les faire concentrer sur le plan que le réalisateur le veut.

3-3 : Le travelling optique ou zoom: s'obtient en modifiant la focale de la caméra. Il rapproche ou éloigne très rapidement le sujet du spectateur sans que la caméra se déplace.

²⁶<http://apprendre-le-cinema.fr> consulté le 15/02/2017

²⁷Ibid.

²⁸Pierre, CHEMARTIN, définir le langage cinématographique, la revue électronique du cinéma, article 44, [PDF], <http://www.lignes-de-fuite.net/>

La caméra placée sur une grue peut combiner et amplifier tous ces mouvements²⁹. Là, il ne s'agit pas du déplacement de la caméra mais, c'est bien les dimensions que la caméra veut, entre autre, l'approche, l'éloignement.

4) La bande sonore :

Le **son** est dit synchrone (enregistré tel quel ou diffusé en direct) ou postsynchronisé (ajouté après coup aux images). On donne aussi au son des valeurs de plan selon la proximité apparente : son plan rapproché (parlé à l'oreille); son plan moyen (son direct), son plan lointain (le son indirect est plus audible que le son direct)³⁰.

4-1: Le texte: peut apparaître en voix "off" ou être dit par les acteurs dans le champ "on"³¹.

4-2 : Le bruitage : est efficace pour accroître le réalisme ou la tension d'une scène. Lorsque, par ellipse, le son est entendu sans qu'apparaisse sur l'écran ce qui produit ce son, il possède un pouvoir d'évocation plus intense exigeant la collaboration active du spectateur³².

Autrement dit, sont les sons ajoutés en plein tournage, comme des effets pour accomplir l'action.

4-3 : Les silences: acquièrent une valeur dramatique lorsqu'ils s'imposent de manière inattendue pour mettre en valeur les paroles ou alourdir la tension.

Le statut du silence est reconnu, dans tout les domaines, ce que l'a donné cette valeur, pour envisager et surtout confirmer les valeurs dont elles y utilisent, comme notre cas là, il est venu pour donner encor une valeur a la parole.

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.

³¹ Ibid.

³² Ibid.

4-4 : La musique: concourt aussi à créer l'ambiance d'un film, ça peut être avec des images identiques accompagnées de musiques différentes, étaient interprétées de façon contradictoire.

Les mots et les sons répètent les informations données par les images (*redondance*), réduisent la *polysémie* (*ancrage*) ou apportent de nouvelles informations (*relais*)³³. Donc, la musique, là, a plusieurs usages quand elle accompagne l'image, où il s'agit d'une répétition, ou bien pour réduire la polysémie, ou donner du nouveau.

5) Le montage : Le montage est l'art d'exprimer ou de signifier par le rapport de deux plans juxtaposés de telle sorte que cette juxtaposition fasse naître l'idée ou exprimer quelque chose qui n'est contenu dans aucun des deux plans pris séparément. L'ensemble est supérieur à la somme des parties³⁴.

Donc, le tournage d'un film, ne porte pas l'idée, ou bien, le souci où nous devons être prisonnier par le téléspectateur. De plus, le tournage, est une opération qui se fait à l'aide de deux plans, ceci, n'ont pas la même tendance, non seulement mais il faut les traiter séparément, alors qu'ils se doivent représenter dans le même ordre qui est, le tournage.

Comme nous avons vu, se sont les termes les plus entendus à la cinématographie, mais non seulement, car ne sont pas tout les termes, car il y en a plus de 50 vocabulaires qui appartiennent à ce domaine que nous ne pouvons pas les citer ici.

³³ Ibid.

³⁴ Ibid.

Chapitre II :
L'analyse du
langage corporel chez Mr Bean

Description du corpus :

1-Présentation de Mr. Bean:

De son nom Rowan Atkinson, né le 6 janvier 1955 à Consett, dans le comté de Durham, est un acteur, scénariste et humoriste britannique. Il est surtout connu pour être le créateur et l'interprète du personnage de Mr Bean, rendu mondialement célèbre par la série britannique du même nom et ses deux suites cinématographiques.

Durant ses études dans les universités de Newcastle puis d'Oxford, où il obtient un diplôme d'ingénieur en électricité, Rowan Atkinson fait la connaissance du scénariste Richard Curtis. C'est une rencontre déterminante : les deux hommes co-signeront les scripts de nombreux téléfilms et séries télévisés grâce auxquels Rowan Atkinson devient au début des années 1980 l'un des comiques les plus populaires du petit écran. Il débute au cinéma en 1983 dans *Jamais plus jamais*, aux côtés du James Bond Sean Connery. Il parodiera ce genre de film d'espionnage vingt ans plus tard en incarnant Johnny English, un agent secret gaffeur. Ses activités restent néanmoins largement télévisées puisque son film suivant, *The Tall guy*, de Mel Smith, ne sortira qu'en 1989.

Il retrouve sur le tournage son ami Richard Curtis, scénariste du long-métrage, et élabore avec lui le personnage de Mr Bean, un homme maladroit et naïf qu'il interprétera durant six ans pour la télévision et qui assoira sa notoriété. Il accède à la reconnaissance internationale en 1993 grâce à son rôle de prêtre débutant dans *Quatre mariages et un enterrement*. Il porte en 1997 les aventures de Bean sur grand écran, avec l'aide de ses complices : Richard Curtis à l'écriture du scénario et Mel Smith derrière la caméra. Le film est l'un des plus grands succès britanniques de tous les temps. Il participe également à des projets grand public, prêtant sa voix au conseiller du Roi Lion, l'oiseau Zazu, ou se glissant dans la peau du méchant dans l'adaptation cinématographique du célèbre dessin animé *Scooby-Doo*³⁵.

2-l'épisode de "le temps n'attend pas de Mr Bean" :

Ce court métrage de 118 secondes, rentre dans le cinéma muet moderne, il s'agit d'un épisode dont Mr Bean est l'acteur principal où il était en retard et il se trouvait l'ascenseur en panne, ce qui l'obligeait d'utiliser les escaliers, et quand il y arrivait il se trouvera coincer entre deux vieilles, il a essayé de trouver la solution pour sortir de cette

³⁵<http://www.allocine.fr>, [En ligne,] consulté le 23 /03/2017

situation dont il a utilisé que des codes non verbaux pour s'exprimer ses états émotionnels.

Dans la prochaine analyse nous allons évoquer la notion de séquence, ceci est composé de plans, chaque plan a une durée particulière, relative aux ordres de directeur de films « Moteur! Action! Et Coupé! »

1- Répartition du court métrage en plans :

Nous allons répartir le court métrage dans des plans, chaque plans contient ; la durée et le nombre de gestes utilisés (expressions faciales, gestualité, posture). Nous allons baser sur le changement des actions pour pouvoir déterminer la durée de chaque plan. Nous allons aussi dans chaque plan intéresser que par le langage corporel de Mr Bean.

Plans	1	2	3	4	5	6
Durée par seconde	1→ 8	9 →26	27→53	54→124	125→141	142→ La fin du court métrage
Nombre de gestes	6	6	9	20	8	8

Figure 2

En effet, nous avons réparti l'épisode en six « 6 » plans ;

- 1- Le premier plan a duré « 8 secondes » où la caméra centré sur le visage de Mr Bean quand il vient de sortir de sa chambre pour aller travailler, il apparaît comme il était en retard, c'est pour cela, qu'il s'orientait vers l'ascenseur, mais malheureusement il l'avait trouvé en panne, ce qui obligeait Mr Bean à prendre les escaliers, ici, nous allons avoir un autre plan.

Dans ce plans et dans huit secondes « 8 » Mr Bean a utilisé six « 6 » gestes vient de son corps partagés entre ; « 3 » expressions faciales, « 3 » gestualité, « 1 » posture, qui ont exprimé des différentes émotions tels que ; la joie, la surprise...etc. Nous avons remarqué ici, que l'utilisation de langage corporel chez Mr Bean n'est pas assez forte « 6 gestes », cela, peut être compris par rapport à l'état émotionnel de Mr Bean au début du

court métrage qui était comme nous avons remarqué stable. Donc, l'utilisation multiple du langage corporel, renvoi directement à l'état interne de la personne qui l'utilise. Cela est confirmé chez Mr Bean quand le court métrage commence.

- 2- Le deuxième plan a duré « 17 secondes », toujours la caméra centré sur le visage de Mr Bean et de temps en temps tout le corps, ce plan commence quand Mr Bean a trouvé l'ascenseur en panne puis il a décidé de prendre les escaliers, alors il courait et il apparaissait heureux avant d'arriver aux escaliers, mais quand il y arrivait, il a trouvé une vieille avec sa canne qui ont bloqué les escaliers ce qui a surpris Mr Bean, donc il a essayé de trouver une solution pour sortir de cette situation .

Dans ce plan la stabilité n'est plus, Mr Bean a utilisé «6 gestes» partagés entre «3 expression faciale », « 2 gestualité », « 1 posture ».

Nous avons remarqué que les gestes restent stables au niveau du chiffre mais très significatifs et surtout compréhensifs par rapport aux émotions qui sont exercés par Mr Bean, ceci est expliqué quand les événements commencent à se compliquer.

- 3- Le troisième plan a duré «26 secondes », la caméra suit Mr Bean, ce plan commence lorsque Mr Bean a heurté par la vieille avec sa canne qui ont barré les escaliers, où il a tout fait pour la dépasser sans aucun résultat, ce qui l'a poussé à changer l'idée.

Donc en «26 secondes » Mr Bean a fait « 9 gestes » partagés entre «4 expressions faciales » « 3 gestualité » « 2posture ».

Dans ce plan, nous avons remarqué que le nombre de gestes a augmenté « 9 », plus particulièrement, les expressions « 4 », et cela, représente l'état psychique de Mr Bean.

Autrement dit, l'état interne d'une personne, peut exiger une utilisation forte du geste, cela est remarqué dans le court métrage, quand les événements commencent à se compliquer, ce qui pousse indirectement Mr Bean à utiliser les gestes, pour exprimer des déférentes émotions (le stress, la peur...)

- 4- Le quatrième plan a duré «30 secondes » la caméra suit Mr Bean et son mouvement, ce plan commence dès que Mr Bean a décidé de changer l'étage pour sortir de ce problème, où il a couru à l'autre étage pour dépasser la vieille, et quand il y arrivait il était choqué, car la vieille était encore devant lui, il a essayé de la dépassé , où il a utilisé des gestes qui s'expriment sa situation et son état interne, et

dans la fin de plan il a décidé de risquer quand il a escaladé le bord de l'escalier afin de dépasser la vieille ,

Dans ce plan Mr Bean a fait « 20 gestes » partagés entre « 10 expressions faciales » «6 gestualité » « 4 posture »

Nous remarquons que le nombre des gestes augmente plus particulièrement les expressions faciales, et cela remonte aux événements, il s'agit du point culminant du scénario, ceci explique l'état psychique et interne de Mr Bean dans ce plan qui est en relation avec les événements.

- 5- Le cinquième plan a durée « 16 secondes » la caméra toujours sur Mr Bean, ce plan commence lorsque Mr Bean a cru qu'il a réussi, mais il a trouvé un autre vieux avec deux canne bloquent le passage, ce qui a choqué Mr Bean et le mettre en colère.

Mr Bean dans ce plan a fait « 8 gestes » partagés entre « 4 expressions faciales », « 2 gestualité » ,« 3 posture »

Nous remarquons que le nombre des gestes se reculait, et ceci explique l'état interne de Mr Bean qui commence à désespérer, qui est aussi en relation avec les événements du scénario.

- 6- Le sixième plan a duré « 16 secondes » la caméra suit Mr Bean, ce plan commence lorsque Mr Ben heurtait par le vieux avec ses cannes qui barrent l'escalier, ce qui a choqué autre fois Mr Bean et le mettre en colère et il a commencé à perdre l'espoir. En ce qui concerne ce plan, Mr Bean a utilisé « 8 gestes » partagés entre « 4 expressions faciales », « 2 gestualité », «2 posture »

La séquence a terminé par ce plan là, et Mr Bean a perdu l'espoir ses émotions l'a confirmé, raison pour laquelle que le nombre des gestes a reculé, puisque l'état psychique et interne influent d'une manière directe sur le corps humain.

En effet, dans l'analyse précédente nous avons vu les gestes utilisés par Mr Bean par rapport aux plans et aussi par rapport aux événements du court métrage où nous avons remarqué cette relation entre l'état interne de Mr Bean et le nombre de l'utilisation des gestes qui sont tous en relations avec les événements du scénario.

Dans la deuxième étape de notre analyse, nous allons utiliser un autre outil que l'analyse filmique nous fournisse, celle de découpage pour pouvoir accéder à tous les gestes de Mr Bean et leurs significations.

1-Découpage de la séquence :

Donc, dans cette analyse nous allons regrouper tous les plans de la séquence, et nous allons baser sur le découpage, comme un outil qui nous aide à réaliser notre analyse.

2-1Analyse et interprétation des résultats obtenus à travers le découpage:

Il est évident, lorsque nous commençons l'étude de cet épisode, de faire de la statistique, et de faire montrer premièrement, les codes non verbaux que Mr Bean utilise, ce qui nous guide à faire un diagramme circulaire, qui englobe et cerne le langage que Mr Bean a utilisé dans cet épisode, non seulement, mais aussi accompagné par le pourcentage des gestes utilisés et leurs classes, dans le but d'éclairer généralement ces codes là, ainsi le pourcentage que chaque type a pris.

2-1-1 le langage corporel utilisé chez Mr Bean dans l'épisode :

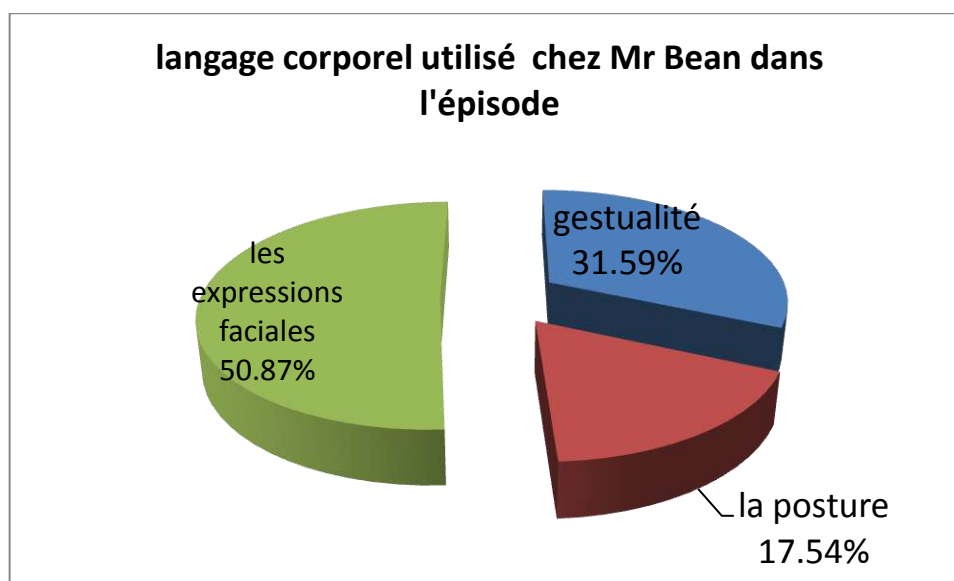


Figure 3

Dans cet épisode de Mr Bean "le temps n'attend pas Mr Bean" nous trouvons plus de 57 gestes sont utilisés de la part de Mr Bean (29 expressions faciales , 18 gestualité , 10 posture) un chiffre un peu élevé, si nous en comparons par le temps complet de l'épisode (118 secondes), donc là, on peut presque dire que chaque 0,48 ms , nous y pouvons voir un geste qui est venu de son corps (Mr Bean) , par la gestualité, la posture ou bien une expression faciale, ce qui nous permet de dire que Mr Bean a bien

basé sur le geste, bien évidemment, comme un outil de communication toujours en l'absence du verbe .

De plus, une absence du code verbal, nous oblige de faire appel au regard. Pour qu'il remplace les oreilles comme si le canal, qui pourrait nous permettre d'analyser les gestes.

Tant que le geste est regardé, ça ne suffit jamais, parce que, ce même code non verbal là, doit être préalablement compris, pour assurer que la transmission du message est bien faite.

Aussi, dans notre corpus, Mr Bean a bien choisi ses codes, et nous les a bien montré, pour qu'il assure sa communication, non seulement, mais la transmission de son message. Alors là, le langage de Mr Bean dans l'épisode étudié s'est presque, balance entre les expressions faciales et la gestualité d'une part et d'autre part entre les expressions faciales et la posture.

Autre constatation, que nous pouvons facilement l'atteindre, aussitôt que nous voyons notre graphique, «50.87%» pour les expressions faciales ce qui les met en première place, et «31.59%» pour la gestualité qui sont venus de ses mains, et la dernière place a été réservée pour la posture et la position du corps « 17.54%».

2-1-2 Les expressions faciales :

En premier pas de cette analyse nous avons vu d'une façon générale les statistiques et les types des gestes utilisés, nous allons prendre chaque angle et l'analyser tout seul par rapport aux situations (la joie, le dégoût, la tristesse, la colère, le stress, la surprise, le désespoir) que nous y trouvons dans notre échantillon.

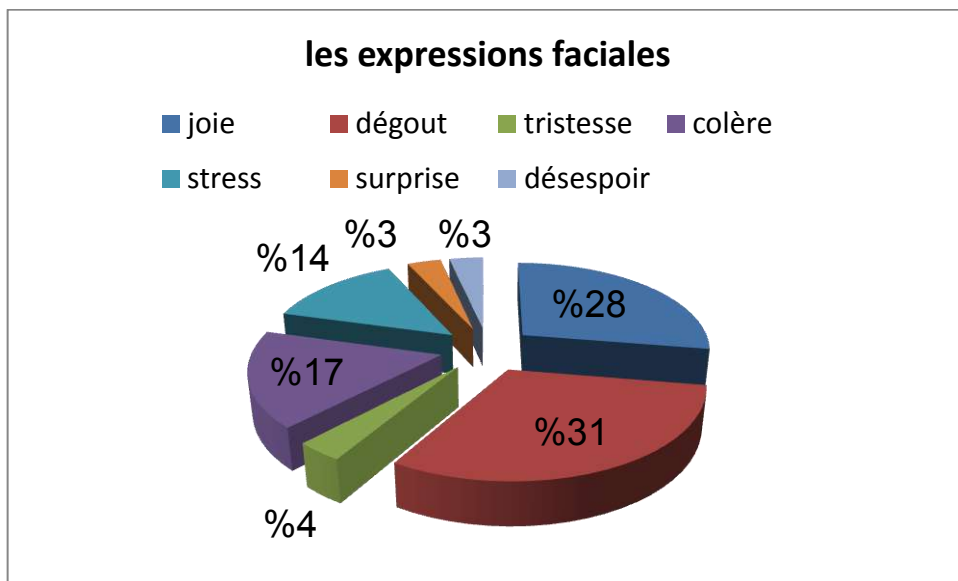


Figure 4

Dans cet épisode, Mr Bean a fait «29» codes faciales qui expriment des différentes émotions, partagés entre; la joie qui a pris «28%», et le dégoût «31%», puis la tristesse «4%», et la colère «17%», aussi le stress «14%», et la surprise«3%», et dernièrement le désespoir «3%».

Tout d'abord, nous constatons que les expressions faciales ont dominé le langage de Mr Bean par rapport aux autres codes utilisés, et delà que la question se pose sur le secret de cette utilisation forte des expressions faciles de la part de Mr Bean.

Autre constat, remarqué lors de notre analyse concernant les expressions faciales, c'est que Mr Bean a fait tout son possible dans chaque émotion, et l'a bien travaillé et surtout l'a maîtrisé pour qu'elle soit compréhensive.

De plus, aucune action n'est passée sans qu'elle fût traduite dans une expression faciale.

Aussi, dans une communication non verbale, le langage corporel est un élément principal, dont les expressions faciales sont indispensables.

Autrement dit, dans une communication non verbale, pour que le message soit bien transmis, nous devons d'avance le dessiner bien sur nos visages, ce que Mr Bean a fait dans cet épisode.

En suite, ces sept expressions faciales que Mr Bean a réalisé, doivent être préalablement compris chez les téléspectateurs, car si nous avons un téléspectateur qui s'exprime la peur par le rit, ça, ne va jamais comprendre Mr Bean quand il a peur.

Ce qu'il a bien aidé Mr Bean , c'est que ces expressions sont toutes les mêmes ,non seulement mais aussi , ont presque la même interprétation dans toutes les cultures , si nous prenons un visage de quelqu'un qui a peur , le psychologue américain Paul Ekman , a dit concernant cette expression faciale, que nous devons voir ces changements dans le visage de celui qui a peur ;

Les sourcils s'élèvent et se tirent eu même temps.

La paupière supérieure s'élève.

La paupière inférieure tendue.

Lèvres légèrement s'étirent.³⁶

Ces changements qu'un visage craint les subir, sont les même dans toutes les cultures, sinon comment Mr Bean a pu nous communiquer, malgré les différences de culture, raison pour laquelle que Paul Ekman est allé au-delà où il a parlé des micros expressions³⁷ innés ce qu'aide l'être humain à interpréter et décoder facilement ces expressions là.

Par extension, l'utilisation correcte des écrans faciaux peut considérablement améliorer la compréhension du message destiné, tandis que les affichages faciaux inappropriés peuvent entraver une communication autrement réussie.

Dans l'espèce, la frustration de M. Bean se caractérisait par des sourcils tricotés et des dents serrées en reconnaissant que l'ascenseur était en panne, quand il est rendu compte qu'il était coincé entre deux personnes âgées, il a dépeint sa consternation avec les angles des lèvres vers le bas, les yeux étroits et les sourcils légèrement inclinés qui piqué vers le centre de son visage.

Des expressions comme celles-ci sont prédéfinies socialement comme une forme de langage universel, de sorte qu'elles tendent à partager le même sens indépendamment de la diversité.

Delà que nous pouvons dire que les expressions faciales sont la colonne vertébrale du langage corporel ce que Mr Bean l'a bien compris.

2-1-3-La gestualité :

³⁶<http://www.emotions.ninja> consulté le 10/03 2017

³⁷<http://www.decodeurdunonverbal.fr> consulté le 10/03/2017

Deuxième composant du langage corporel que Mr Bean utilise dans cette épisode, et qui a fait un pourcentage très considérable «**31.59%**», c'est bien la gestualité.

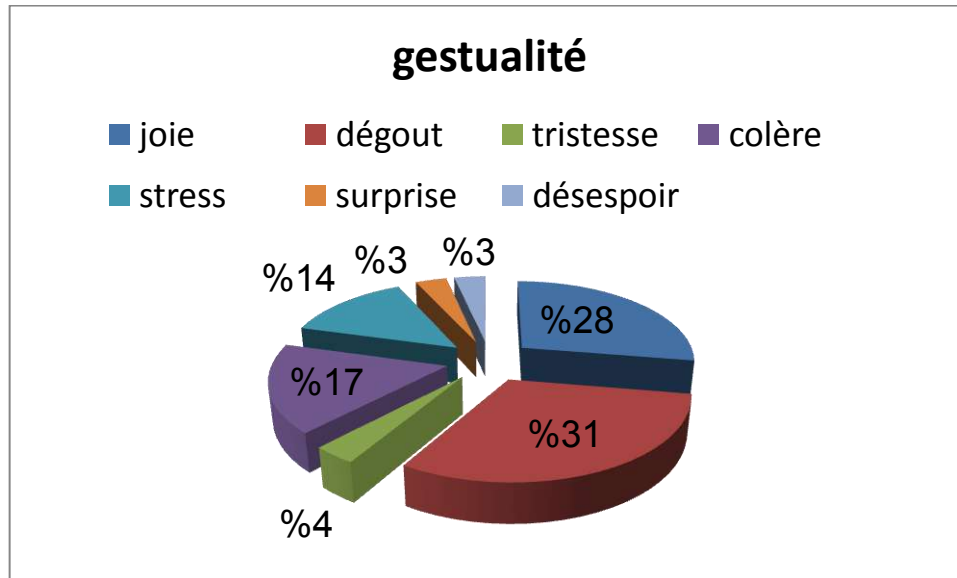


Figure 5

Lorsque nous parlons de la gestualité dans notre modeste travail, nous visons particulièrement les gestes qui sont venus des mains.

Ce composant là, c'est figuré 18 fois, ces derniers, ont partagé entre des situations différentes, la joie «28%», le dégoût «31%», la tristesse «4%», la colère «17%», le stress «14%», la surprise «3%», le désespoir «3%».

La situation qui a pris le grand pourcentage c'est celle du dégoût 31%, apparemment, le pourcentage est élevé ce que nous oblige en tant que chercheur de le mettre en cause, pourquoi, parmi les autres situations (joie, tristesse..) le dégoût a pris ce pourcentage ?

Après avoir cherché et analysé, cette utilisation forte de la gestualité dans un état émotionnel pareil (le dégoût), nous avons trouvé que le dégoût lui-même se compose de deux parties ; le dégoût physique et le dégoût moral³⁸, c'est à dire à une sorte de complexité, donc cette forte sensation qui vient du fond qui est nourrie du moral,

³⁸ABITAN Audrey, Déterminants et Conséquences du dégoût physique et moral :du jugement stéréotypé à la déshumanisation, Paris Descartes, 2012, p 75.

forcément elle va se traduire extérieurement sous forme de geste chez la personne dégoûtée.

Ce forte donc sensation, ça va bien accueillir de la part du corps, ce qu'explique cette utilisation forte du geste en dégoût.

De plus Mr Bean dans cet épisode, dans tous les états émotionnels du dégoût il a utilisé le geste, ce qu'explique autre fois d'une relation inverse, la force du dégoût qui oblige l'utilisation du geste.

Autre constatation, lors de notre analyse, est que, tous les gestes sont venus pour accompagner les expressions faciales et ne pas le contraire, autrement dit, nous pouvons voir une expression faciale sans geste, alors que, ne pouvons pas voir un geste sans une expression, ce qu'engendre la domination des expressions faciales dans l'épisode.

Si nous prenons l'exemple de la joie, une mais élevée, avec une poigné serrée, comme il a fait Mr Bean quand il a cru qu'il a dépassé la vielle, dans un état émotionnel pareil, si vous n'avez pas d'avance cette image qui s'exprime la joie et la victoire vous n'allez pas la comprendre qu'il s'agit d'un geste qui s'exprime la victoire, comme les joueurs le font après avoir marqué un but. C'est une communication entre les images préalablement acquises sur ces états émotionnels, qui doivent être connus et surtout partagés dans les différentes cultures, sinon nous ne pouvons pas parler d'une communication non verbale, notamment un langage corporel universel, et là, Mr Bean n'aurait pas voir le jour.

De plus, Les affichages d'affects de Mr Bean sont facilement détectables et authentiques dans la vidéo, ce qui nous donné une représentation précis et claire de ses états internes. Ces représentations sont très cruciales dans le cas d'une comédie non verbale comme celle dont il est question. Un exemple de cela peut être noté à l'exemple où le passage des escaliers est bloqué par la mamie et sa canne. M. Bean a commencé à marcher de gauche à droite pour montrer son sentiment de perte et de désespoir.

Il ya aussi une scène particulière dont laquelle ses mains agitées dans la maladresse comme il a pris l'itinéraire alternatif dans une tentative de dépasser la grand-mère et ce sont des signes de sa panique et de la ruée vers l'avant. Les illustrations de l'affichage de l'affect sont très nombreuses dans ce court métrage et elles aident les auditoires à décoder facilement les messages prévus.

2-1-4 La posture :

Le troisième composant du langage corporel utilisé dans ce court métrage de Mr Bean, c'est bien la posture où le corps et son mouvement aussi ont un message non verbale en peuvent le transmettre.

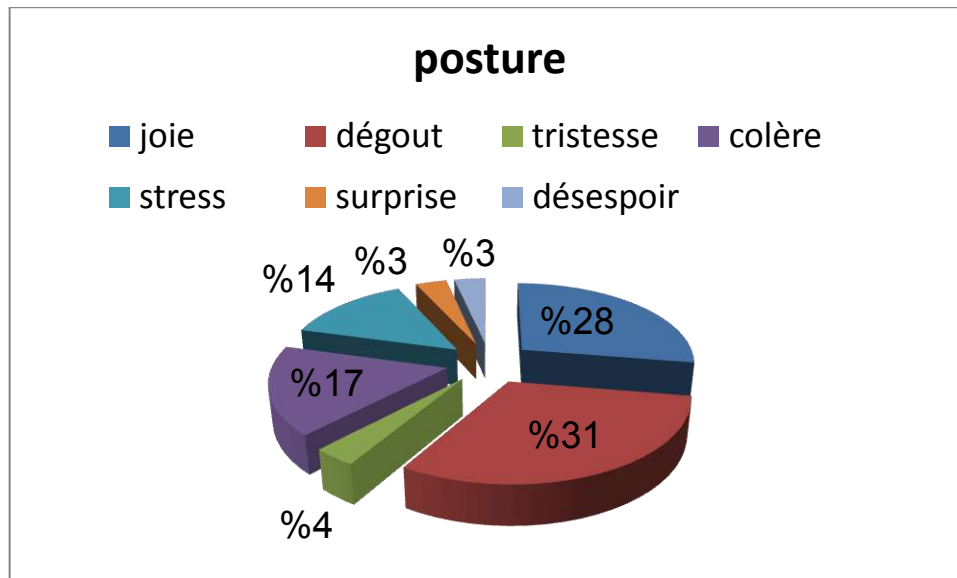


Figure 6

Dix (10) manifestations du corps de la part de Mr Bean, dans différentes états émotionnels, la joie «10%», le dégoût «30%», la tristesse «0%», la colère« 20%», le stress «30%», la surprise «0%», désespoir «10%».

Nous remarquons dans le dessin, que les résultats sont disparates, mais le dégoût et le stress ont fait le grand pourcentage« 30%». Si nous parlons du mouvement du corps quand il s'agit du stress, il est logique que dans toutes les cultures que le corps bouge à gauche et à droite eu même place, comme si une recherche à l'issue qui tracasse le moral.

En effet, ce mouvement du corps là, est pratiqué et surtout compris universellement, qu'il s'agit d'un état émotionnel de perturbation, d'un stress, donc, une communication entre une pratique, une image préalablement acquise; sinon, le message ne va pas se transmettre.

De cette tendance, Mr Bean dans ce court métrage a bien maîtrisé cette technique du corps, pour qu'il puisse transmettre son message du stress à ses auditoires.

D'autre part, nous pouvons trouver Mr Bean imitant le mouvement de déplacement de la main de la vieille dame hors de la main courante sans la toucher physiquement. Il a ensuite été plus frustré après un certain temps et donc procédé à imiter l'acte de marteler sa tête avant de progresser sur de simuler le mouvement de pousser la vieille dame dans les escaliers. Cela pourrait être dû à la notion que toute forme de toucher peut être considérée comme une invasion du territoire du corps dans leur culture. La peur d'intrusion de M. Bean a donc façonné la façon dont il avait réagi dans le scénario donné.

2-1-5 les états émotionnels figurés :

Apparemment, c'est la même graphique que nous avons déjà analysé, mais là, nous allons le réutiliser autrement, et pour une autre étude récapitulative.

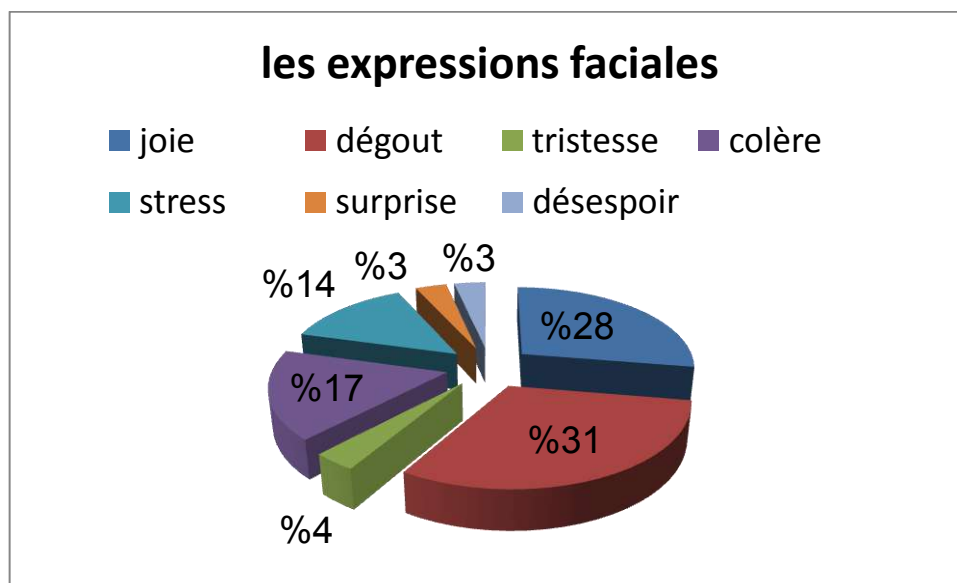


Figure 7

Dans ce court métrage nous avons prédit que « 57 gestes » sont y utilisés, sans faire recourir à ses sources (expressions faciales, gestualité, posture), puis, nous avons détaillé, et là, nous parlons d'un facteur qui a dominé la scène, c'était bien les expressions faciales, nous parlons ici de 29 émotions ont été faites par Mr Bean, qui ont traduit en 50.87%.

En outre , ces 29 expressions faciales dont se trouvent les autres composants que ce soit de gestualité ou bien de posture autrement dit , si nous prenons une émotion par exemple la colère , donc nous n'allons pas en compter chaque manifestation du langage corporel ,non, nous allons juste compter , combien d'émotions Mr Bean a fait, peu importe les manifestations des mains , mouvement du corps , c'est-à-dire ce que nous intéresse ici , c'est combien de fois il s'exprimait la peur , et combien de fois quand il était en colère...etc. Raison pour laquelle que nous avons fait cette analyse, où nous avons trouvé 29 expression faciles dont la gestualité et la posture présentent mais sans les compter.

De surcroît, les 18 gestes et les 10 mouvements du corps sont venus pour accompagnés les expressions qui sont aussi partagés sur les émotions (joie, stress...).

Par extension, un message implicite que Mr Bean veut le transmettre en tant que britannique; nous pouvons par la comédie avoir beaucoup de choses que le rit, ce qui Mr Bean a fait. Trois valeurs entremêlent dans ce court métrage de Mr Bean (le temps, la patience, le respect). Malgré que Mr Bean s'apparait qu'il était en retard, mais il a patienté, entre les deux vieux en perdant du temps, pour ne pas déranger les vieux, où il était respectueux.

La valeur du respect a battu la valeur du temps en respectant les âgés, et la meilleure manière pour respecter les autres, c'est la patience.

De plus, par la comédie muette, Mr Bean voudrait implicitement transmettre son message et aussi sa culture britannique qui valorise le respect.

Conclusion

Conclusion générale:

Notre recherche inscrite en générale dans la communication non verbale dont les signes non verbaux, plus particulièrement le langage corporel, qui influence directement la transmission du message dans une situation de communications non verbale, comme le cas de notre corpus, où le regard, est le canal qui permet de recevoir le message transmis.

Notre étude a un objectif de montrer l'importance du langage corporel dans le processus de communication, et de voir à quel point ce langage pourrait remplacer la parole.

Pour bien mener notre travail, nous avons abordé les notions qui nous apparaissent nécessaires de l'étudier. A cet égard nous avons la tendance d'obtenir un corpus sous forme d'un épisode dont Mr Bean est notre souci où il a utilisé le langage corporel avec ses différents composants, les expressions faciales, la gestualité, la posture. La nature de notre travail ainsi de notre corpus nous a imposé d'abord d'observer les signes non verbaux particulièrement le langage corporel que Mr Bean a utilisé, puis l'analyser.

De là, nous avons tenté de vérifier nos hypothèses de départ et à répondre à la question posée dans notre recherche : En l'absence du verbal comment Mr Bean pourrait-il transmettre son message ?

De ce fait, il est adéquat d'analyser le langage utilisé par Mr Bean dans l'épisode qui l'a aidé à transmettre son message, dans le but de restreindre les facteurs qui ont aidé Mr Bean afin que son message soit bien accueilli.

D'après notre analyse, nous avons conclu que, dans une situation de communication non verbale, le langage corporel est la colonne vertébrale de cette communication, ce qui est facile à l'atteindre dès que l'épisode commence jusqu'à sa fin, et qui nous attire l'attention.

Aussi, nous avons remarqué que le langage corporel a été bien utilisé avec ses différents composants (les expressions faciales, la gestualité, la posture..etc.). Donc une utilisation très forte par rapport au temps complet du court métrage **118** seconde, résultat, confirme dans les statistiques où, chaque **0.48 ms** nous avons vu un geste venu

de Mr Bean, ce qui nous mène initialement à trouver la réponse à notre question principale.

Ensuite, **31.59 %** de la gestualité faite et **17.54%** de la posture, des pourcentages qui se sont faites dans l'épisode, les deux ont pris la fonction d'accompagnement des expressions faciales, c'est-à-dire que nous n'avons pas pu voir une posture où un geste tous seul sans qu'une expression faciale les guide, contrairement que nous avons vu des expressions faciales sans aucune manifestation de la gestualité où de la posture, comme nous l'avons constaté lors de notre analyse du langage de Mr Bean .

Pour les composants du langage corporel, les expressions faciales ont dominé la scène, une utilisation très élevée de ce dernier, cela est confirmé dans le pourcentage qui l'a fait **50.87%**. En vu de notre étude, c'est l'un des facteurs qui ont aidé Mr Bean à transmettre son message, car de leur nature les expressions faciales sont faciles à les utiliser mais difficile à les maîtriser ce que Mr Bean a fait.

Concernant la maîtrise des émotions, Mr Bean est allé au-delà, nous avons remarqué parfois une exagération au niveau des expressions faciales de la part de Mr Bean, quand il est venu à exprimer la peur, où nous avons vu une élévation exagérée de ses sourcilles ainsi ses paupières et les lèvres fortement s'étirent, cette exagération est confirmée par rapport aux changements que nous avons prédit, et qu'un visage craint les subir, autre facteur qui d'après nous , peut rendre compte , le pouvoir de transmettre le message en l'absence du verbal, donc une bonne maîtrise du langage corporel peut assurer que le message est bien transmis.

À partir des codes non verbaux dont le langage est indispensable Mr Bean a pu nous faire vivre l'émotion (joie, peur , stress...) ce qui nous a fait attentionner durant tout le court métrage, ce qui ne peut toujours le faire en verbal, et ce qui fait la différence entre eux.

Autre chose, nous attirait l'attention, est que Mr Bean par le langage corporel , peut réunir autour de lui, le sourd muet et l'être parlant et même les enfants, ce qui le verbal est loin de le faire, est , qui, lui, les a pu transmettre son message .

De plus, une intelligence qui nous ne laisse pas passer sans qu'en reconnaître, malgré la distance, la différence de culture, et toutes les entraves entre les communautés, mais Mr Bean par le langage corporel pourrait les défier, où il a pu

transmettre son message. De plus, des gens parlent ne pouvaient pas faire de l'interculturalité, alors que Mr Bean par le langage corporel pourrait être la passerelle entre les cultures.

Enfin, nous pouvons dire que notre modeste travail ouvre la porte à d'autres recherches telles que :

Comment peut-on compter sur le langage corporel pour transmettre le message sans faire revenir au message verbal ?

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrages théoriques :

- 1- ABITAN. Audrey, *Déterminants et Conséquences du dégoût physique et moral:du jugement stéréotypé à la déshumanisation*, Descartes, Paris,2012.
- 2- CHEMARTIN. Pierre, *définir le langage cinématographique*, la revue électronique du cinéma, article 44, [PDF], <http://www.lignes-de-fuite.net>
- 3- CULIOLI. Antoine, *Conditions d'utilisation des données issues de plusieurs langues naturelles». Quelques articles sur la théorie des opérations énonciatives*, Paris; 1965-1983
- 4- DUBOIS. Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1991.
- 5- DUBOIS. JEAN et al, *dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris 2002.
- 6- KERBRAT-ORECCHIONI. Catherine, *Les interactions verbales tome I*, Armand Colin, Paris, 1990.
- 7- KERBRAT-ORECCHIONI. Catherine. *La connotation*. Presses Universitaires de Lyon, Lyon, 1977.
- 8- SIOUFFFI. Gilles, VAN RAEMDONCK. Dan, *100 Fiches pour comprendre la linguistique générale*, Bréal, Paris, 1999.
- 9- VANOYE. Francis. *Expression Communication*. Armand Colin (Collection U). Paris; 1973
- 10- WEINRICH. Harald. *Le contact dans le dialogue». Grammaire textuelle du français*, Didier/Hatier (Alliance française), Paris; 1989.

Sitographies

www.lerobert.com
<http://toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm>
<http://www.cerpeg.fr>
<http://www.la-communication-non-verbale.com/>
www.martinwinckler.com
www.persee.fr
www.cterrier.com
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/>
<http://www.emotions.ninja>
<http://www.decodeurdunonverbal.fr>

Annexes

LISTE DE FIGURES

Figure 1	22
Figure 2	28
Figure 3.....	31
Figure 4.....	33
Figure 5.....	35
Figure 6.....	37
Figure 7.....	38



Emotion de la joie



Emotion de la colère





Emotion de la perturbation



Emotion du stress



Emotion de désespoir



Emotion de la tristesse



Emotion de la surprise (choc)

Résumé:

Notre thème de travail, est « la communication corporelle dans l'épisode de *Le temps n'attend pas Mr de Bean* ». Il est question de mettre l'accent sur l'importance du langage corporel en tant que force communicationnelle ; et de voir, notamment, à quel point nous pouvons y compter afin qu'il remplace le verbe. Ceci dit, notre problématique est "En l'absence du verbe comment Mr Bean pourrait-il transmettre son message ?

Sur le plan de la méthodologie, notre travail se situe dans le cadre général de la sémiologie. À partir notre étude, nous avons vérifié notre postula que une bonne maitrise du langage corporel peut résulter une bonne transmission du message en l'absence du verbal, et la force du geste regardé qui nous permet de faire vivre la situation, aussi joue un rôle très important dans une communication non verbale.

Mots clés : *la communication, le non verbal, le silence, kinésique, sémiologie de l'image.*

Summary:

Our working theme is "body communication in the episode of Time does not wait for Mr. Bean". There is talk of emphasizing the importance of body language as a communicative force; And to see, in particular, how much we can count on so that it replaces the verb. That said, our problematic is "In the absence of the verb how can Mr. Bean convey his message?

In terms of methodology, our work falls within the general framework of semiotics. From our study, we verified our postulate that a good mastery of body language can result in a good transmission of the message in the absence of the verbal, and the strength of the gesture that allows us to make the situation live, also plays a role Very important in non-verbal communication.

Keywords: *communication, nonverbal, silence, kinesiology, semiology of the image.*

الملخص:

موضوع عملنا هو "الاتصال الجسدي لدى مستر بين في إحدى حلقاته "الوقت لا ينتظر مستر بين". لذلك حري بنا أن نرى مدى أهمية الاتصال الجسدي على اعتباره قوة اتصالية, و أن نرى أيضا مدى قدرتنا على الاعتماد عليه ليعوض الاتصال اللفظي. من هنا أتت إشكالنا "في غياب اللفظ كيف يستطيع مستر بين إيصال رسالته؟" في ما يخص المنهج, موضوعنا يدخل عامة في إطار سيميولوجيا الاتصال. ومن خلال تحققنا من افتراضنا, حيث وجدنا أن التمكن الجيد من لغة الجسد يستطيع أن يضمن وصول الرسالة بشكل جيد, وبطبيعة الحركة ذات التأثير القوي و المعبر, بدورها تسمح لنا بعيش الوضعية والحالة لدى المرسل أو التي أراد توصيلها.

كلمات مفتاحية: *الاتصال, الغير لفظي, الصمت, حركة الجسد.*

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP. 511, 30 000, Ouargla. Algérie